



Jubilé d'Or du Renouveau Charismatique à Rome Pentecôte 2017

Petits souvenirs vidéos :

https://youtu.be/mF9B_Yu1IN4

<https://youtu.be/UQNIedQ9nEc>

Veillée au Circo Massimo : <https://www.youtube.com/watch?v=MPwfzqLg7m4>

Messe de Pentecôte : <https://www.youtube.com/watch?v=LH5R7N83qEA>

Mercredi 1er juin 2017

Catéchèse du pape François : Semer l'huile de l'espérance et non le vinaigre de l'amertume

Chers frères et sœurs, bonjour !

Dans l'imminence de la solennité de la Pentecôte, nous ne pouvons pas ne pas parler du rapport qu'il y a entre l'espérance chrétienne et l'Esprit Saint. L'Esprit est le vent qui nous pousse en avant, qui nous maintient en chemin, nous fait nous sentir pèlerins et étrangers et qui ne nous permet pas de nous installer et de devenir un peuple « sédentaire ». La Lettre aux Hébreux compare l'espérance à une ancre (cf. 6,18-19) ; et à cette image, nous pouvons ajouter celle de la voile. Si l'ancre est ce qui donne à la barque la sécurité et qui la tient « ancrée » dans l'ondulation de la mer, la voile, elle, est ce qui la fait se mouvoir et avancer sur les eaux. L'espérance est vraiment comme une voile ; elle recueille le vent de l'Esprit Saint et le transforme en force motrice qui pousse la barque, selon les cas, au large ou vers la rive. L'apôtre Paul conclut sa Lettre aux Romains avec ce vœu : entendez bien, écoutez bien comme c'est beau : « Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint » (15,13). Réfléchissons un peu au contenu de cette très belle parole. L'expression « Dieu de l'espérance » ne veut pas seulement dire que Dieu est l'objet de notre espérance, à savoir celui que nous espérons rejoindre un jour dans la vie éternelle ; cela veut aussi dire que Dieu est celui qui, dès maintenant, nous fait espérer, ou plutôt nous donne « la joie de l'espérance » (Rm 12,12) : la joie maintenant d'espérer et pas seulement espérer d'être joyeux. C'est la joie d'espérer et non espérer d'avoir la joie, dès aujourd'hui. « Tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espérance », dit un dicton populaire ; et le contraire est aussi vrai : tant qu'il y a de l'espérance, il y a de la vie. Les hommes ont besoin d'espérance pour vivre et ont besoin de l'Esprit Saint pour espérer. Saint Paul – avons-nous entendu – attribue à l'Esprit Saint la capacité de nous faire carrément « déborder d'espérance ». Déborder d'espérance signifie ne jamais se décourager ; cela signifie espérer « contre toute espérance » (Rm 4,18), c'est-à-dire espérer même quand tout motif humain d'espérer diminue, comme ce fut le cas pour Abraham quand Dieu lui a demandé de lui sacrifier son fils unique, Isaac, et comme ce fut encore plus le cas pour la Vierge Marie sous la croix de Jésus. L'Esprit-Saint rend possible cette espérance invincible en nous donnant le témoignage

intérieur que nous sommes enfants de Dieu et ses héritiers (cf. Rm 8,16). Comment celui qui nous a donné son Fils unique pourrait-il ne pas nous donner tout le reste avec lui (cf. Rom 8,32). « L'espérance – frères et sœurs – ne déçoit pas : puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5,5). C'est pourquoi il ne déçoit pas, parce qu'il y a l'Esprit Saint en nous qui nous pousse à aller de l'avant, toujours ! Et pour cela, l'espérance ne déçoit pas. Il y a plus : l'Esprit ne nous rend pas seulement capables d'espérer, mais aussi d'être des semeurs d'espérance, d'être nous aussi – comme lui et grâce à lui – des « paraclets », c'est-à-dire des consolateurs et défenseurs de nos frères, semeurs d'espérance. Un chrétien peut semer de l'amertume, il peut semer de la perplexité et cela n'est pas chrétien, et qui fait cela n'est pas un bon chrétien. Il sème de l'espérance : il sème l'huile de l'espérance, il sème le parfum de l'espérance et non le vinaigre de l'amertume et du désespoir. Le bienheureux cardinal Newman, dans un de ses discours, disait à ses fidèles : « Instruits par notre propre souffrance, par notre douleur, ou plutôt par nos péchés, nous aurons l'esprit et le cœur exercés à toutes les œuvres d'amour envers ceux qui en ont besoin. Nous serons, à la mesure de notre capacité, consolateurs à l'image du Paraclet – c'est-à-dire l'Esprit Saint – et dans tous les sens que comporte ce mot : avocats, assistants, porteurs de réconfort. Nos paroles et nos conseils, notre manière de faire, notre voix, notre regard, seront gentils et tranquillissants » (Parochial and plain Sermons, vol. V, Londres 1870, pp. 300s.). Et ce sont surtout les pauvres, les exclus, les non-aimés qui ont besoin de quelqu'un qui se fasse pour eux « paraclet », c'est-à-dire consolateur et défenseur. Nous devons faire la même chose avec les plus démunis, avec les plus rejetés, avec ceux qui en ont le plus besoin, ceux qui souffrent le plus. Défenseurs et consolateurs ! L'Esprit-Saint alimente l'espérance non seulement dans le cœur des hommes, mais aussi dans la création tout entière. L'apôtre Paul dit – cela semble un peu étrange, mais c'est vrai : que même la création « attend avec impatience » la libération et qu'elle « gémit et souffre » comme dans les douleurs d'un enfantement (cf. Rm 8, 20-22). « « L'énergie capable de faire bouger le monde n'est pas une force anonyme et aveugle, mais c'est l'action de l'Esprit de Dieu qui « planait sur les eaux » (Gen1, 2) au commencement de la création » (Benoît XVI, Homélie, 31 mai 2009). Cela aussi nous pousse à respecter la création : on ne peut barbouiller un tableau sans offenser l'artiste qui l'a créé. Frères et sœurs, que la fête prochaine de la Pentecôte – qui est l'anniversaire de l'Église – nous trouve unanimes dans la prière, avec Marie, Mère de Jésus et notre Mère. Et que le don de l'Esprit nous fasse abonder dans l'espérance. Je vous dirai encore plus : qu'il nous fasse gaspiller l'espérance avec tous ceux qui sont dans le besoin, les plus rejetés et pour tous ceux qui en ont besoin. Merci. © *Traduction de Zenit, Constance Roques*

Synthèse de la catéchèse en français

Besoin d'espérance pour vivre Frères et sœurs, à proximité de la Solennité de la Pentecôte, nous nous rappelons que l'espérance est comme une voile ; elle recueille le vent de l'Esprit et le transforme en force motrice qui pousse le bateau, selon les cas, vers le large ou le rivage. Ainsi, l'Apôtre Paul souhaite que « nous débordions d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint ». Car, les hommes ont besoin d'espérance pour vivre et de l'Esprit Saint pour espérer. L'Esprit nous rend capables « d'espérer contre toute espérance » car il atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu et ses héritiers. Et, par là-même, il nous permet d'être des semeurs d'espérance, d'être comme Lui et grâce à Lui, des « paraclets », c'est-à-dire des consolateurs et des défenseurs de nos frères, en particulier des pauvres et des exclus. Mais l'Esprit Saint

nourrit aussi l'espérance dans toute la création qui attend avec impatience sa libération et il nous conduit à la respecter. Alors, que la fête de la Pentecôte nous trouve unis dans la prière avec la Vierge Marie, pour que le don de l'Esprit Saint nous fasse déborder d'espérance ! © Librairie éditrice du Vatican

Mot de bienvenue de Sr Anna Katharina à San Giovanni Battista

Chers frères et sœurs, nous avons la grande joie d'être rassemblés à Rome, en tant que Communauté des Béatitudes. Nous sommes environ 400 frères et sœurs et amis de la Communauté, avec qui nous formons une grande famille, marchant à la suite du Christ. C'est une joie et une grâce de nous trouver au cœur de l'Eglise et autour des tombeaux des apôtres qui ont vécu avec notre Seigneur Jésus, quand il vivait sur cette terre, donc les premiers qui l'ont suivi et qui ont donné leur vie pour lui ! Qu'est-ce que Jésus leur disait juste avant de les quitter pour monter au Ciel sous leurs yeux ? Actes 1, 8 : « Mais vous allez recevoir une force, celle du Saint-Esprit qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » Ce passage nous rappelle que Jésus avait annoncé la venue de l'Esprit Saint, qui descendrait sur le peuple et les accompagnerait jusqu'aux extrémités de la terre. Aujourd'hui plus de 2000 ans plus tard, nous sommes témoins que cela s'est réellement réalisé, et nous nous trouvons rassemblés en Peuple de Dieu provenant du monde entier : il y a des frères et sœurs venus de l'Amérique, de l'Europe, du Moyen orient, de l'Asie et de l'Océan Pacifique ! Nous pouvons constater que la Communauté est un reflet de l'Eglise en miniature, dans laquelle toute nationalité, tout état de vie, tout niveau social, tout âge peut avoir une place, et nous suivons ensemble le Seigneur, comme les apôtres et les saints, ici à Rome, qui nous ont donné l'exemple. Nous voulons suivre cet exemple et renouveler ces jours-ci notre réponse à Jésus qui nous a appelés pour marcher à sa suite... Une fois que Jésus est monté au Ciel, que s'est-il passé ? Actes 1, 9-11 : « À ces mots, sous leurs regards, il s'éleva, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils étaient là, les yeux fixés au ciel pendant qu'il s'en allait, voici que deux hommes vêtus de blanc se trouvèrent à leurs côtés ; ils leur dirent : « Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous ainsi à regarder le Ciel ? Ce Jésus qui, d'auprès de vous a été enlevé au ciel, viendra comme cela, de la même manière que vous l'avez vu s'en aller vers le ciel ». Puisque nous avons vu combien la parole de Jésus s'est réalisée, celle qui annonçait la venue de son Esprit sur le monde entier, nous pouvons nous rappeler que la vocation de la Communauté des Béatitudes se situe aussi dans la prophétie de ce deuxième passage de la sainte Ecriture qui nous annonce que Jésus reviendra dans la gloire. Le Renouveau charismatique se comprend entre autres, dans cette action de l'Esprit-Saint depuis 50 ans, à préparer les cœurs à cette deuxième venue de Jésus. Notre Communauté est née dans ce courant de grâce où nous participons à cette prière pour le retour de Jésus dans la gloire, par notre désir ardent du « Maranatha : Viens Seigneur Jésus ». Nos couleurs marron et blanc, nous rappellent le mystère de la foi, que nous célébrons d'ailleurs à chaque Eucharistie : « nous proclamons ta mort Seigneur Jésus, nous célébrons ta Résurrection et nous attendons ta venue dans la gloire ! » Ceci est notre appel, qui est exprimé dans nos Statuts, notre Livre de vie, notre charisme et qui est pratiquement entièrement orienté vers les réalités à venir. Que l'Esprit de Pentecôte nous renouvelle dans cette tension eschatologique qui nous a fait entrer dans la Communauté et qui nous a fait toucher le ciel. Laissons-nous, ces jours-ci, renouveler dans notre appel à vivre l'union à Dieu, pour que toute

notre vie personnelle soit orientée entièrement vers lui, en sorte que la famille que nous formons soit une famille sainte, selon le modèle de la Trinité. Rappelons-nous que nous ne marchons pas seuls sur ce chemin de pèlerinage terrestre, mais que nous sommes appelés à marcher dans une grande communion entre nous, dans une prière intense pour l'unité de tous les chrétiens, par une prière pour le peuple d'Israël et pour un plein accomplissement de la volonté de Dieu pour son peuple, par une prière intense pour les vocations dans l'Eglise, pour une première et une nouvelle évangélisation et l'annonce de la parole de Dieu sur toute la terre, et bien sûr par une liturgie toujours renouvelée, avec ces jours-ci spécialement, l'exercice des charismes et une louange fervente ! Confions aussi notre rassemblement à nos 3 saints patrons, toujours fidèles à nous accompagner : St Joseph, père de famille et protecteur de la Sainte Famille, afin qu'il ne cesse pas de veiller sur nous, matériellement et spirituellement. Pensons au Curé d'Ars, prions-le pour des vocations sacerdotales et aussi pour un zèle toujours renouvelé de nos prêtres, eux qui nous permettent de toucher les mystères de Dieu et sa présence dans les sacrements ! Et pensons aussi à St Séraphim de Sarov, qui, lui, nous a fait comprendre que le but de la vie chrétienne est l'acquisition de l'Esprit Saint ! Prenons-le au sérieux et permettons à l'Esprit Saint de faire son œuvre en nous, disons-lui OUI comme la Vierge Marie l'a fait, celle à qui toute notre Communauté est consacrée, qui s'est révélée dès le début et jusqu'à aujourd'hui comme notre mère.

Marchons donc à sa suite, disons avec elle : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole », pour que par ce grand pas de confiance en Dieu, l'Esprit Saint vienne sur nous, pour accomplir son œuvre en nous et dans toute la Communauté. En tout cela, n'ayons pas peur de notre péché, de nos fragilités, personnelles ou communautaires, mais soyons comme Marie-Madeleine, qui a pleinement reconnu son péché, mais qui s'est livrée ensuite avec toute sa vie au Seigneur, et elle est devenue le premier témoin de la Résurrection de Jésus. Elle est notre petite patronne de ce début de rassemblement, parce qu'il y a la relique de son pied ici-même, à ma droite. Donc, réjouissons-nous ces jours-ci, de notre appel, laissons-nous renouveler par la grâce de Dieu et par l'Esprit-Saint, rendons aussi grâce à Dieu qui nous a conduits durant toutes ces années de restructuration et purification, par son soutien et par celui de l'Eglise. Prions pour notre Pape François qui se trouve à la tête de ce grand bateau qu'est l'Eglise, elle qui se trouve plus dans des tempêtes que dans des eaux tranquilles, et restons autour de lui dans cette pleine confiance en Dieu, que lui-même accomplira son œuvre avec l'Eglise et avec chacun de nous. Réjouissons-nous aussi très concrètement de notre rencontre, faisons comme le Pape nous a dit dans *Evangelii gaudium* : « embrassons-nous, faisons la fête, fêtons ensemble ». Je suis heureuse d'être présente ici avec tout le Conseil Général, Sr Maria Martha pour la branche des sœurs, assistée par Sr Tsippora, Anne Emmanuelle pour la branche des laïcs, assistée par Timothée, P. Benoît Joseph pour les frères, assisté par P. Jean Uriel, et bien sûr l'Assistant Général pour toute la Communauté, le P. Martin de Tours. Et nous avons aussi la joie d'être avec Jo, l'épouse de notre fondateur Ephraïm, elle est venue pour représenter au milieu de nous la première génération des frères et sœurs qui ont donné leur Oui au Seigneur ! Fêtons donc ensemble la présence de notre Communauté et la fidélité du Seigneur en toute chose, en communion aussi avec tous ceux qui sont restés dans nos Foyers partout dans le monde, pour demander une nouvelle effusion du Saint Esprit sur toute la Communauté.

Messe à San Giovanni Battista avec le Père Cantalamessa

Extraits de son homélie : La prière de quelqu'un nous dit l'intime de la personne. Le Magnificat est une fenêtre ouverte sur l'âme de la Vierge Marie. C'est aussi la prière charismatique par excellence. Le Seigneur fit pour moi des merveilles.

Je remercie le Seigneur pour quelques-unes de ses merveilles qu'il a faites pour moi : la Parole de Dieu, et sa lecture renouvelée, la prière : après avoir reçu l'effusion de l'Esprit, la prière m'attirait comme si le Père avait beaucoup à me révéler, une prière trinitaire... Et enfin la découverte de Jésus Seigneur. La Seigneurie du Christ est peut-être la contribution théologique la plus grande du renouveau charismatique. Jésus-Christ est Seigneur ! Je me soumetts joyeusement au Christ...

Samedi 3 juin

Messe à San Praessedo avec Mgr Carballo

Homélie de Mgr Carballo sous-préfet à la CIVC

Je salue Sr Anna Katharina, Fr. Martin de Tours et le Père Henry Donneaud. Et je vous salue tous vous qui venez de toutes les maisons où vous oeuvrez pour le règne de Dieu. Le mot central de la Parole que nous venons d'entendre proclamée est « Suis-moi » et Jésus dit à Pierre après lui avoir posé la question par trois fois : « M'aimes-tu ? », la *sequela* à la suite du Christ à laquelle nous sommes tous appelés devient seulement possible quand elle est mûre, quand elle est vivifiée par l'Amour. Dans le texte de St Jean, dans l'évangile, il y a deux verbes qui sont utilisés : *phileo* et *agapao*, qui ont en certain sens deux sens différents. *Phileo*, amour d'amitié, *agapao*, l'amour qui se manifeste dans un don total. Pour la *sequela christi* que nous consacrés nous devons toujours vivre, nous devons mettre ensemble ces deux termes. Être des amis de Jésus « je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » et en même temps nous devons être prêts à donner toute notre vie pour lui. Nous ne pouvons pas comprendre ce qu'est la vie consacrée sans nous engager dans le don total. Et ce qu'on dit au Christ, on le dit les uns aux autres. La vie communautaire implique dans la mesure du possible l'amitié. Et même si nous n'étions pas ami, et bien nous sommes frères. Et encore bien plus. Ce qui implique donner ma vie pour les autres.

Le texte qui nous a conduit hier qui précède le texte d'aujourd'hui nous avertit contre une tentation qui est celui de croire que l'on peut suivre le Christ sans être en compagnie en fraternité avec nos frères et sœurs. Et c'est bien intéressant de voir comment Jésus dit à Pierre « Pais mes brebis » avant de lui dire « Suis-moi ». On ne peut pas suivre le Christ sans être avec, en compagnie de, sans être en Eglise, avant tout avec les frères et sœurs que le Seigneur nous a donnés mais aussi avec l'humanité tout entière. Justement pour sortir de ce danger de se référer à soi-même, l'auto-référence qui est un danger très grave pour toute vie consacrée, mais pardonnez-moi si je le dis, encore plus pour les nouvelles formes de vie consacrée, nous devons être la vie consacrée qui sort. Attention de ne pas être victime comme le dit le pape, de nos petits soucis. Le monde nous attend : nous devons sortir, Sortez ! car sinon nous sommes dans l'Eglise de la pré-Pentecôte. La Pentecôte nous fait sortir dans les rues, sur les places. Demandez le don de la parésie, le zèle pour proclamer l'évangile, le courage pour oser risquer et risquer même sa propre vie comme l'a fait Paul. Cela n'est pas possible si la Parole ne nous habite pas. Ceci n'est pas possible si nous ne nous laissons pas rencontrer par le Christ. Le

critère pour savoir si nous avons rencontré le Christ ou pas c'est l'être missionnaire. Le Seigneur nous dit « Venez » et immédiatement quand Il nous ouvre la porte il nous dit « Allez ». La vie chrétienne et encore plus la vie consacrée est cette tension entre le « demeurez » et le « être envoyé ». Nous sommes les bases qui contiennent l'Eglise de Pentecôte. Quand nous devons nous défendre nous-même, c'est un signe bien moche.

Alors comment vivre la vie consacrée ?

Je voudrais vous laisser six mots qui pour moi disent l'héritage que nous recevons aujourd'hui de toute l'histoire de la vie consacrée. Mais faites attention, ces mots-là souffrent d'un complexe, la solitude. Ils vont 2 par 2.

1) **La mémoire** : vous vous avez encore une histoire bien récente. Née en 1973 mais vous pouvez déjà faire mémoire. Qui perd la mémoire perd toute vision. Le grand péché d'Israël n'est pas l'idolâtrie comme nous le pensons bien souvent mais la perte de mémoire dont l'idolâtrie est la conséquence. C'est pourquoi les prophètes rappellent toujours de faire mémoire. Mais la mémoire selon la prophétie. Sinon sans cela la mémoire devient une étude d'histoire, d'archéologie comme nous le rappelle le pape François et nous serions une pièce mise dans un musée. Je ne pense pas que personne d'entre nous a envie d'être exposé dans un musée.

2) **La prophétie** : chacun doit manifester l'identité du Christ Jésus qui est chaste, pauvre et obéissant. Ne cherchons pas de forme de prophétie bien variée, mais vivons comme Jésus a vécu et nous serons des prophètes.

3) **La passion** de celui qui tombe amoureux. Le consacré doit être amoureux sinon il n'est pas consacré. Amoureux de Jésus pauvre et crucifié. Nous devons laisser Jésus habiter dans notre cœur, nous devons sans cesse renouveler notre amour pour le premier amour comme le dirait le prophète Osée. Pour cela est nécessaire le 4^{ème} mot : l'évangile.

4) **L'Évangile** n'est pas une idéologie. Jésus n'est pas une idée donc l'évangile n'est pas une idéologie. Si Jésus est une personne qui est vivante, l'évangile est une forme de vie, une vie qui est celle de Jésus. Donc il faut maintenir, raviver cette passion en nos cœurs. Le pape Benoît XVI dans Verbum domini nous rappelle que l'évangile est la 1^{ère} règle de tout consacré et que notre mission est d'être les exégètes de cet évangile-là. Les interprètes. Celui qui voit un consacré doit être se sentir en train de lire une interprétation réelle et authentique de l'évangile. Tout cela nous amène au 5^{ème} mot

5) **Donner l'espérance** : embrasser l'avenir avec espérance. L'Église ne nous demande pas d'être des optimistes mais des hommes et des femmes d'espérance. Je n'ai jamais vu dans les saintes Écritures que l'optimisme est une vertu. Par contre l'espérance est la vertu spécifique aux chrétiens, une espérance qui s'appuie sur Jésus, une espérance qui ne déçoit jamais et qui est toujours purifiée par l'épreuve. Pas d'espérance chrétienne sans l'épreuve de la Croix. C'est celle-là, la seule espérance qui ne déçoit jamais. Les épreuves personnelles : être taillé au niveau personnel mais aussi au niveau communautaire. Vous savez très bien ce que veut dire telle épreuve. L'espérance nous fait découvrir la présence de dieu au milieu de nous.

Dans la vie consacrée, il y a trop de disciples de Marie Madeleine et peut-être un peu moins de disciples de Jésus. MM est une grande femme sans doute, apôtre des apôtres... Mais elle a un

tout petit défaut. C'est une femme nostalgique. Et les larmes pour celui qui est mort mais qui n'y est plus car il est ressuscité l'empêche de voir celui qui est à côté d'elle là. Moins de larmes pour un passé qui ne reviendra jamais, moins de larmes car notre Dieu est un Dieu de l'Histoire, et plus d'espérance. Pas d'optimisme mais espérance. Ceci va faire surgir en nous beaucoup de joie.

6) **La joie** : Une joie qui ne vient pas de l'optimisme mais une joie qui vient du fait de se savoir aimé. Alors quand Jésus nous demande comme il a posé la question à Pierre ; « M'aimes-tu ? » Il peut se permettre de poser la question car il nous a aimés le premier, c'est une joie qui naît du fond du cœur ? Pas une joie en plastique, pas une joie d'hôtesse de l'air mais une joie si profonde que personne ne peut nous l'enlever.

Aujourd'hui nous célébrons les martyrs de l'Afrique. Ce qui caractérise les martyrs c'est la joie, et les témoins c'est la joie aussi. Parfois il y a des consacrés avec la tronche, avec un visage de ceux qui sont pas du tout ?, les visages du vendredi saint, des consacrés qui vivent le carême sans la résurrection, des consacrés comme si ils étaient à un enterrement...

Chers frères et sœurs, voilà ce qui me semble être la synthèse de l'année de la vie consacrée que je vous propose à prendre chacun de vous. Je sens que Jésus est en train de dire à moi et à chacun de vous « suis-moi ». Comment ? En faisant mémoire et en étant une prophétie, suivant Jésus, en ayant un cœur amoureux et en vivant l'évangile, en étant des hommes et des femmes d'espérance et plein de joie. Que le Seigneur vous accorde cette grâce par son Esprit. Bon pèlerinage, bonne Pentecôte. Et que Marie Mère de l'Eglise nous accompagne dans cette période de transition.

Extraits du mot de conclusion de Mgr Carballo

Une seule parole, discernement : Seigneur que veux-tu que je fasse ? Une question qui doit résonner sans cesse dans nos cœurs. Frères et sœurs, que devons-nous faire ? Discerner. Quoi ? **Le charisme** et seulement ce qu'approuve l'Église et la façon de faire cela, c'est l'approbation de nos constitutions. Un charisme c'est peu de choses à dire. Ne faites pas de rédaction charismatique car au début tout est essentiel et tout d'un coup tout devient secondaire. Discerner le charisme.

Discernement des **vocations**. Nous souffrons encore de cette pression à propos du nombre. La première question à un cardinal c'est : Combien êtes-vous ? N'oublions pas ce qui est arrivé à David quand il a voulu recenser ses troupes. Et ce qui est arrivé aux armées de Pharaon.

Parce que qui croit encore à la chasteté, à l'obéissance à la pauvreté ? Sûrement on sera une minorité mais trouvez-moi dans les Écritures des choses écrites sur le nombre.

L'Évangile a commencé à 12. Ce n'est pas le nombre qui va sauver la vie consacrée mais la qualité. Discerner les vocations : tous ne sont pas faits pour la VC et la VC n'est pas faite pour tous.

Discerner **la formation**. Il faut insister beaucoup sur la formation humaine. Soyez humains, soyez des hommes et des femmes. Si vous n'êtes pas des hommes et des femmes, de quelle race serez-vous ?

Vous croyez que nous avons une affectivité ? Vous croyez que nous avons une sexualité ? Nous n'avons pas d'affectivité et nous n'avons pas de sexualité. Nous sommes affectivité et sexualité. C'est pourquoi cette formation ne peut être mise à l'écart. Nous avons fait un vœu de chasteté. Cela exige une formation bien sérieuse. Et aussi une formation pour l'obéissance.

Avant de commencer la messe, je parlais avec frère Henry et nous avons abordé un problème qui arrive souvent dans les nouvelles formes de vie consacrée et Fr. Henry m'a répondu que cela existait dans les formes passées... (rires...), je vois que vous l'avez bien payé. Il s'agissait du vœu d'obéissance. Je suis dans l'épouvante, je suis scandalisé, choqué de l'autoritarisme qui existe dans toute la vie consacrée mais dans les nouvelles formes en particulier, permettez-moi de vous le dire, frères et sœurs. Il y a de réelles dictatures. Et cela est inacceptable. Formation dans la liberté responsable. Parce que vous ne pouvez pas exiger l'obéissance si vous ne donnez pas la liberté. N'ayons pas peur de la liberté. Jésus nous veut libre. Mais une liberté responsable. Que ce ne soit pas du libertinage. Alors discernement. En cette Pentecôte demandez la grâce du discernement. Et ayez confiance dans l'Église. L'Église doit souvent utiliser les ciseaux, les sécateurs pour tailler. Je suis fils d'agriculture et je sais combien c'est nécessaire de tailler si non l'arbre sèche. Cheminez dans la main de l'Église. Je sais que vous l'avez fait ces années et pour cela je vous dis Merci. Continuez sur ce chemin.

Nous avons reçu la demande de reconnaissance de Famille ecclésiale. Les derniers documents sont arrivés le 1^{er} juin à la Congrégation. Le dossier doit être étudié, recevoir le ? de la Congrégation pour la Doctrine de la foi, puis être soumis à notre Congrégation. Encore quelques mois de patience. Mais ce qui est important, c'est que vous soyez sur le bon chemin. Je crois bien que vous y êtes. Encore une fois courage.

Je finis ces mots comme je finis toujours. Je suis franciscain, un mendiant. Dans la fidélité à ma vocation je dois demander quelque chose. S'il vous plaît priez pour moi, pour la Congrégation, pour le pape François, priez pour l'Église et pour le monde entier.

Mot de Frère Henry Donneaud (notes détaillées à venir cet été)

Le Saint Esprit veut renouveler l'Église par des dons concrets. Les dons charismatiques sont les dons donnés à tous de manière particulière personnelle pour le bien de l'Église.

Le charisme du RC est un charisme spécifique, est un charisme de Pentecôte qui ravive le don permanent de Dieu, rappelle l'exigence d'une union plus profonde avec Jésus. Ce qui est nouveau c'est que cette expérience doit se répandre pour dans toute l'Église. C'est pour toute l'Église. Le cardinal Suenens a dit que le RC doit se fondre dans l'Église. LE témoignage du RC est cette façon d'accueillir l'expérience pentecostale.

Un autre aspect du mot charisme : le charisme communautaire ou charisme partagé. Les charismes ne concernent pas que le Renouveau mais les familles ou communautés que Dieu donne pour renouveler l'Église. Toutes les grandes familles spirituelles sont des mouvements pour renouveler l'Église. L'Église est enrichie par des charismes communautaires à travers un fondateur.

Un élément ressort du charisme fondateur de la Communauté : la communion des états de vie. Jamais n'ont été appelés des hommes et des femmes consacré(e)s et des laïcs. Grâce majeure

de la Communauté. Ce point fondamental ne doit pas masquer le fait que la Communauté est née dans le Renouveau, sous la modalité permanente d'une vie dans l'Esprit.

La communauté s'enracine dans un courant de grâce qu'est le RC. La nécessité pour la communauté aujourd'hui est de creuser la communion des états de vie. On a spécifié les appels. Maintenant il faut les vivre et approfondir le fait de vivre ensemble. Et en même temps un retour profond aux sources dans la grâce du RC : assumer tout sans aucune honte.

Veillée au Circo Massimo

Article de Zénit

Quelque 50 000 membres de mouvements charismatiques du monde entier ont entouré le pape François au Circo Massimo de Rome, le 3 juin 2017, à la veille de la fête de la Pentecôte. Un véritable cénacle « à ciel ouvert, parce que nous n'avons pas peur », a affirmé le pape qui avait convoqué ce rassemblement à l'occasion du Jubilé d'or du Renouveau charismatique catholique.

Au début de la rencontre, entouré de responsables de mouvements charismatiques – y compris d'autres confessions chrétiennes – le pape, qui a témoigné à prière plusieurs reprises qu'il avait lui-même reçu le « baptême dans l'Esprit Saint » à Buenos Aires, s'est joint à la foule venue de 130 pays, pour un hymne de louange, les mains ouvertes.

« Merci pour le témoignage que vous donnez ici, aujourd'hui. Cela fait du bien à tous, cela me fait du bien à moi aussi », a-t-il confié en ouvrant sa méditation depuis le podium où de grandes bannières proclamaient « Jésus est Seigneur ». Il a souligné trois caractéristiques du Renouveau charismatique : le baptême dans l'Esprit-Saint, la louange et le « service à l'homme ».

À la veille de la fête de Pentecôte, le pape a lancé : « Aujourd'hui nous sommes ici, comme dans un cénacle, à ciel ouvert, parce que nous n'avons pas peur ; à ciel ouvert mais aussi avec le cœur ouvert à la promesse du Père ».

Le Renouveau charismatique, a-t-il poursuivi, n'est pas une « institution » ni une « organisation » mais « un courant de grâce », qui naît « œcuménique ». Le pape a alors encouragé à œuvrer à « l'unité des chrétiens » qui est « aujourd'hui plus urgente que jamais » : « liez des liens d'amitié, d'unité pour la mission », qui consiste à « annoncer l'amour du Père pour tous », notamment par « l'action pour les plus faibles ».

« Au nom de Jésus, nous pouvons montrer par notre témoignage que la paix est possible... mais elle est possible si nous sommes en paix entre nous », a-t-il insisté : bien qu'il existe des « différences » entre les confessions chrétiennes, « nous voulons être une diversité réconciliée ».

Pour les 50 ans du mouvement, le pape a exhorté à poursuivre le chemin en gardant spécialement la « joie » : « Soit le chrétien expérimente la joie dans son cœur soit il y a quelque chose qui ne fonctionne pas ». « L'Eglise compte sur vous, sur votre fidélité à la Parole, sur votre disponibilité au service, sur le témoignage de vos vies transformées par l'Esprit Saint ! », a-t-il conclu.

Avant le pape, étaient intervenus le P. Raniero Cantalamessa, prédicateur de la Maison pontificale, et Giovanni Traettino, pasteur de l'Eglise évangélique à Caserte – visitée par le

pape argentin en 2014 –, qui a appelé à l'unité parce que Dieu n'est pas « polygame », il a « une seule épouse », l'Eglise.

La veillée s'est poursuivie par une proclamation en diverses langues que « Jésus est le Seigneur ! Dieu l'a ressuscité des morts ! ». Et par une invocation pour une effusion de l'Esprit-Saint sur la terre, durant laquelle le pape a fait le geste d'imposer les mains sur la foule en prière.

Renouveau charismatique : baptême dans l'Esprit, louange et service

Veillée de pentecôte et prière œcuménique avec le pape François

Allocution du pape François

Frères et sœurs, merci pour le témoignage que vous donnez aujourd'hui, ici : merci ! Cela fait du bien à tous, y compris à moi, à tous !

Dans le premier chapitre des Actes des Apôtres nous pouvons lire : « Pendant qu'il était à table avec eux, il leur ordonna de ne pas s'éloigner de Jérusalem, et d'attendre l'accomplissement de la promesse du Père, celle que – dit-il - vous avez entendue de moi : Jean baptisait avec l'eau, par contre, dans peu de temps, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint » (Ac 1,4-5).

« Quand arriva le jour de la Pentecôte, ils se trouvaient tous ensemble dans le même lieu. Quand soudain un bruit survint du ciel comme un violent coup de vent : la maison où ils étaient assis en fut remplie tout entière. Alors leur apparurent des langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa une sur chacun d'eux. Tous furent remplis de l'Esprit Saint : ils commencèrent à parler d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit » (Ac 2,1-4).

Aujourd'hui nous sommes comme dans un Cénacle à ciel ouvert, parce que nous n'avons pas peur : à ciel ouvert, mais aussi avec le cœur ouvert à la promesse du Père. Nous sommes réunis « nous tous croyants », tous ceux qui professent que « Jésus est le Seigneur », « *Jesus is the Lord* ». Beaucoup sont venus de nombreuses régions du monde et l'Esprit Saint nous a réunis pour établir des liens d'amitié fraternelle qui nous encouragent sur le chemin de l'unité, l'unité pour la mission – non pas pour être immobiles ! -, pour la mission, pour proclamer que Jésus est le Seigneur – « *Jesus es el Señor* » – pour annoncer ensemble l'amour du Père pour tous ses enfants ! Pour annoncer la Bonne Nouvelle à tous les peuples ! Pour démontrer que la paix est possible. Ce n'est pas si facile de démontrer à ce monde d'aujourd'hui que la paix est possible, mais au nom de Jésus nous pouvons démontrer par notre témoignage que la paix est possible ! Mais ce n'est possible que si nous sommes en paix entre nous. Si nous insistons sur les différences, nous sommes en guerre entre nous et nous ne pouvons pas annoncer la Paix. La paix est possible grâce à notre confession que Jésus est le Seigneur et par notre évangélisation sur ce chemin. C'est possible. Même en montrant que nous avons des différences – c'est évident, nous avons des différences -, mais que nous désirons être « une diversité réconciliée ». Ces paroles ne sont pas de moi, elles ne sont pas de moi. Elles sont d'un frère luthérien. « Diversité réconciliée ».

Et maintenant nous sommes ici nombreux ! Nous nous sommes réunis pour prier ensemble, pour demander la venue de l'Esprit Saint sur chacun d'entre nous pour sortir dans les rues de la ville et du monde à proclamer le règne de Jésus Christ.

Le livre des Actes déclare : « Nous sommes Parthes, Mèdes, Elamites, habitants de Mésopotamie, de la Judée et de la Cappadoce, de la province de Pont et de l'Asie, de la Phrygie et de la Pamphylie, de l'Égypte et de la partie de la Libye voisine de Cyrène, Romains résidents ici, Juifs et prosélytes, Crétois et Arabes, et nous les entendons parler dans nos langues des grandes œuvres de Dieu » (Ac 2,9-11). Parler la même langue, écouter, comprendre ... Il y a des différences, mais l'Esprit Saint nous fait comprendre le message de la résurrection de Jésus dans notre propre langue.

Nous sommes réunis ici croyants en provenance de 120 pays du monde, pour célébrer l'œuvre souveraine de l'Esprit Saint dans l'Église, qui prit son départ il y a 50 ans et a donné naissance ... à une institution ? Non ! A une organisation ? Non ! A un courant de grâce, au courant de grâce du Renouveau charismatique catholique, œuvre qui est née ... catholique ? Non ! Elle est née œcuménique parce que l'Esprit Saint a créé l'unité et c'est ce même Esprit Saint qui a donné l'inspiration pour qu'il en soit ainsi ! C'est important de lire les œuvres du cardinal Suenens sur ce sujet : c'est très important !

La venue de l'Esprit Saint transforme les hommes fermés du fait de la peur en de courageux témoins de Jésus. Pierre, qui avait renié Jésus trois fois, rempli de la force de l'Esprit Saint a proclamé : « Que toute la maison d'Israël sache donc avec certitude que Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez crucifié » (Ac 2,36). C'est la profession de foi de tous les chrétiens ! Dieu a fait Seigneur et Christ ce Jésus que vous avez et qui a été crucifié. Vous êtes d'accord sur cette profession de foi ? [*Ils répondent : OUI!*]. C'est la nôtre, à tous, tous, la même !

La Parole poursuit en disant : « Tous ceux qui croyaient étaient dans le même lieu, et ils avaient tout en commun. Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, et ils en partageaient le produit entre tous, selon les besoins de chacun. Ils vendaient : ils aidaient les pauvres. Quelques un étaient malhonnêtes – on pense à Ananie et Saphire, il y en a toujours -, mais tous les croyants, la majorité, s'aidaient. Ils étaient chaque jour, tous ensemble, assidus au Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, et prenaient leur nourriture avec joie et simplicité de cœur, louant Dieu, et trouvant grâce auprès de tout le peuple. Et le Seigneur ajoutait chaque jour à l'Église ceux qui étaient sauvés » (Ac 2,44-47).

La communauté croissait et l'Esprit les inspirait. J'aime beaucoup penser à Philippe, quand l'ange lui dit : « Va sur la route de Gaza et trouve ce prosélyte, ministre de l'économie de la reine d'Éthiopie, Candace. C'était un prosélyte et il lisait Isaïe. Philippe lui expliqua la parole, proclama Jésus, et il se convertit. A un certain moment il dit : « Mais, ici il y a de l'eau : je veux être baptisé ». C'était l'Esprit Saint qui avait poussé Philippe à venir là, dès le début, c'est l'Esprit qui a poussé tous les croyants à proclamer le Seigneur.

Aujourd'hui nous avons choisi de nous réunir ici, dans cet endroit – c'est ce qu'a dit le Pasteur Traettino – parce qu'ici, pendant les persécutions, ont été martyrisés des chrétiens, pour le

divertissement de ceux qui étaient là à regarder. Aujourd'hui il y a plus de martyrs qu'hier ! Aujourd'hui il y a plus de martyrs, chrétiens. Ceux qui tuent les chrétiens, avant de les tuer, ne leur demandent pas : « Tu es orthodoxe ? Tu es catholique ? Tu es évangéliste ? Tu es luthérien ? Tu es calviniste ? » Non, « Tu es chrétien ? » – « Oui » : égorgé, tout de suite. Aujourd'hui il y a plus de chrétiens que pendant les premiers temps. Ça c'est l'œcuménisme du sang : il y unit le témoignage de nos martyrs d'aujourd'hui. En différents endroits du monde le sang chrétien est versé ! Aujourd'hui, l'unité des chrétiens est plus urgente que jamais, unis par l'opération de l'Esprit Saint, dans la prière et dans l'action pour les plus pauvres. Avancer ensemble, travailler ensemble ; nous aimer. Nous aimer. Ensemble chercher à expliquer les différences, nous mettre d'accord, mais en marchant ! Si nous restons immobiles, sans avancer, jamais, jamais nous ne nous mettrons d'accord. C'est ainsi, parce que l'Esprit veut nous voir avancer.

Cinquante ans de Renouveau charismatique catholique. Un courant de la grâce de l'Esprit ! Pourquoi courant de grâce ? Parce qu'il n'a ni fondateur, ni organisme de gouvernement. Evidemment, de nombreuses expressions sont nées dans ce courant qui, certes, sont des œuvres humaines inspirées de l'Esprit, avec de nombreux charismes, tous au service de l'Église. Contre un courant on ne peut pas opposer de digues, on ne peut pas non plus mettre l'Esprit en cage !

Cinquante années sont passées. Quand on atteint cet âge les forces commencent à décliner. C'est la moitié de la vie – dans mon pays on dit « *el cincuentazo* » -, les rides deviennent plus profondes – à moins que tu ne te maquilles, mais les rides, elles sont là – les cheveux gris augmentent et nous commençons aussi à oublier des choses ...

Cinquante ans c'est un moment de la vie fait pour s'arrêter et réfléchir. C'est le moment de la réflexion : le milieu de la vie. Je vous dirais : c'est le moment d'aller de l'avant avec plus de force, en libérant nos épaules de la poussière du temps que nous avons laissé s'accumuler, en remerciant pour ce que nous avons reçu et en affrontant le temps nouveau avec confiance dans l'action de l'Esprit Saint !

La Pentecôte a fait naître l'Église. L'Esprit Saint, la promesse du Père annoncée par Jésus Christ, c'est lui qui fait l'Église : l'épouse de l'Apocalypse, une épouse unique ! Le Pasteur Traettino l'a dit : le Seigneur a *une* épouse !

Le don le plus précieux que nous avons tous reçu, c'est le Baptême. Et maintenant, l'Esprit nous conduit sur le chemin de la conversion qui traverse tout le monde chrétien et qui est un motif supplémentaire pour le Renouveau charismatique catholique d'être un lieu privilégié pour marcher sur le chemin de l'unité !

Ce courant de grâce est pour toute l'Église, pas seulement pour quelques-uns, et personne parmi nous est le « patron » et tous les autres des serviteurs. Non. Tous nous sommes des serviteurs de ce courant de grâce.

Par cette expérience, vous rappelez continuellement à l'Église le pouvoir de la prière de louange. Louange qui est la prière de gratitude et d'action de grâce pour l'amour gratuit de Dieu. Peut-être cette façon de prier ne plaît-elle pas à certains, mais c'est sûr qu'elle s'insère

pleinement dans la tradition biblique. Par exemple, les Psaumes : David qui danse devant l'Arche d'Alliance, rempli de joie ... S'il vous plaît, ne tombons pas dans l'attitude des chrétiens ayant « le complexe de Mical », qui avait honte de la façon dont David louait Dieu [en dansant devant l'Arche].

Jubilation, allégresse, joie : fruit de la même action de l'Esprit Saint ! Ou bien le chrétien expérimente la joie dans son cœur, ou alors il y a quelque chose qui ne va pas. La joie de l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Évangile !

Dans la Synagogue de Nazareth, Jésus lit le passage d'Isaïe. Je lis : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, pour publier une année de grâce du Seigneur » (*Lc 4,18-19* ; c.fr *Is 61,1-2*). *L'annonce joyeuse* : ne pas oublier cela. L'annonce joyeuse ; l'annonce chrétienne est toujours joyeuse.

Le troisième document de Malines, « Renouveau charismatique et service de l'homme », écrit par le cardinal Suenens et par don Helder Camara, est clair : renouveau charismatique et aussi service de l'homme.

Baptême dans l'Esprit Saint, louange, service de l'homme. Ce sont trois choses indissolublement unies. Je peux faire des louanges de manière profonde, mais si je n'aide pas les plus nécessiteux, cela ne suffit pas. « Aucun parmi eux n'était dans le besoin » (*Ac4, 34*), disait le Livre des Actes.

Nous ne serons pas jugés sur notre louange mais sur ce que nous avons fait pour Jésus. « Mais Seigneur, quand l'avons-nous fait à toi ? Quand vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que l'avez fait » (cf. *Mt 25,39-40*).

Chers sœurs et chers frères, je vous souhaite un temps de réflexion, de mémoire des origines ; un temps pour laisser tomber des épaules toutes les choses ajoutées par vous-même et de les transformer en écoute et accueil joyeux de l'Action de l'Esprit Saint, qui souffle où et comme il veut !

Je remercie la Fraternité Catholique et l'ICCRS pour l'organisation de ce Jubilé d'Or, pour cette veillée. Je remercie chacun des bénévoles qui l'ont rendue possible, beaucoup parmi eux sont ici. Quand je suis arrivé, j'ai voulu saluer les membres du *staff* du bureau, parce que je sais qu'ils ont beaucoup travaillé ! Sans salaire ! Ils ont beaucoup travaillé. La plupart sont des jeunes de différents continents ! Que le Seigneur les bénisse !

Je remercie en particulier parce que la demande que je vous ai faite il y a deux ans, de donner au Renouveau Charismatique mondial un service international unique de base a commencé à se concrétiser dans les Actes Constitutifs de ce service nouveau et unique. C'est un premier pas, d'autres suivront, cependant dans peu de temps l'union, œuvre de l'Esprit Saint, sera une réalité. « Je fais toutes choses nouvelles », dit le Seigneur (*Ap. 21,5*).

Merci, Renouveau charismatique catholique, pour ce que vous avez donné à l'Église pendant ces cinquante ans ! L'Église compte sur vous, sur votre fidélité à la Parole, sur votre disponibilité au service et sur le témoignage de vies transformées par l'Esprit Saint.

Partager avec tous dans l'Église le Baptême dans l'Esprit Saint, louer le Seigneur sans retenue, avancer ensemble avec les chrétiens de différentes Églises et communautés chrétiennes dans la prière et dans l'action pour les plus nécessiteux. Servir les plus pauvres et les malades, voici ce qu'attendent de vous l'Église et le Pape, de vous, Renouveau charismatique catholique, mais de vous tous, tous, vous tous qui êtes entrés dans ce courant de grâce ! Merci.

© Traduction de ZENIT, Hugues de Warren

Dimanche 4 Juin 2017

Messe de Pentecôte : le pape exhorte à être des chrétiens « de Jésus »

Homélie du pape François



Se conclut aujourd'hui le temps de Pâques, cinquante jours qui, de la Résurrection de Jésus à la Pentecôte, sont marqués de manière spéciale par la présence de l'Esprit Saint. C'est lui, en effet, le Don pascal par excellence. C'est l'Esprit créateur, qui réalise toujours des choses nouvelles. Deux nouveautés nous sont montrées dans les Lectures d'aujourd'hui: dans la première, l'Esprit fait des disciples *un peuple nouveau*; dans l'Évangile, il crée dans les disciples *un cœur nouveau*.

Un peuple nouveau. Le jour de Pentecôte, l'Esprit est descendu du ciel, sous forme de «langues qu'on aurait dites de feu, qui se partageaient, et il s'en posa sur chacun [...]». Tous furent remplis d'Esprit Saint: ils se mirent à parler en d'autres langues» (Ac 2, 3-4). La Parole de Dieu décrit ainsi l'action de l'Esprit, qui se pose d'abord sur *chacun* et ensuite met *tous* en communication. Il fait à chacun un don et réunit tous dans l'unité. En d'autres termes, le même Esprit crée *la diversité et l'unité* et, ainsi, façonne un peuple nouveau, diversifié et uni: l'Église *universelle*. D'abord, avec imagination et de manière imprévisible, il crée la diversité; à chaque époque, en effet, il fait fleurir des charismes nouveaux et variés. Ensuite, le même Esprit réalise l'unité: il

relie, réunit, recompose l'harmonie: «Par sa présence et son action, il réunit dans l'unité les esprits qui sont distincts les uns des autres et séparés» (Cyrille d'Alexandrie, *Commentaire sur l'évangile de Jean*, XI, 11). En sorte qu'il y ait l'unité vraie, celle selon Dieu, qui n'est pas uniformité, mais *unité dans la différence*.

Pour réaliser cela, il convient de nous aider à éviter *deux tentations* récurrentes. La première, c'est celle de chercher *la diversité sans l'unité*. Cela arrive quand on veut se distinguer, quand on crée des coalitions et des partis, quand on se raidit sur des positions qui excluent, quand on s'enferme dans des particularismes propres, jugeant peut-être qu'on est meilleur ou qu'on a toujours raison. Ce sont les soi-disant "gardiens de la vérité". Alors, on choisit la partie, non le tout, l'appartenance à ceci ou à cela avant l'appartenance à l'Église; on devient des "supporters" qui prennent parti plutôt que des frères et sœurs dans le même Esprit; des chrétiens "de droite ou de gauche" avant d'être de Jésus; des gardiens inflexibles du passé ou des avant-gardistes de l'avenir avant d'être des enfants humbles et reconnaissants de l'Église. Ainsi, il y a la diversité sans l'unité. La tentation opposée est en revanche celle de chercher *l'unité sans la diversité*. Cependant, ainsi, l'unité devient uniformité, obligation de faire tout ensemble et tout pareil, de penser tous toujours de la même manière. De cette façon, l'unité finit par être homologation et il n'y a plus de liberté. Mais, dit saint Paul, «là où l'Esprit du Seigneur est présent, là est la liberté» (2 Co 3, 17).

Notre prière à l'Esprit Saint, c'est alors de demander la grâce d'accueillir *son* unité, un regard qui embrasse et aime, au-delà des préférences personnelles, son Église, notre Église; de prendre en charge l'unité de tous, de mettre fin aux bavardages qui sèment la division et aux envies qui empoisonnent, car être des hommes et des femmes d'Église signifie être des hommes et des femmes de communion; c'est de demander également un cœur qui sente l'Église notre mère et notre maison: la maison accueillante et ouverte, où on partage la joie multiforme de l'Esprit Saint.

Et venons-en à la seconde nouveauté: *un cœur nouveau*. Jésus Ressuscité, en apparaissant pour la première fois aux siens, dit: «Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis» (Jn 20, 22-23). Jésus ne condamne pas les siens, qui l'avaient abandonné et renié durant la passion, mais il leur donne l'Esprit du pardon. L'Esprit est le premier don du Ressuscité et il est donné avant tout pour pardonner les péchés. Voilà le commencement de l'Église, voilà la colle qui nous maintient ensemble, le ciment qui unit les briques de la maison: le *pardon*. Car, le pardon est le don par excellence, c'est le plus grand amour, celui qui garde uni malgré tout, qui empêche de s'effondrer, qui renforce et consolide. Le pardon libère le cœur et permet de recommencer: le pardon donne l'espérance; sans pardon l'Église ne s'édifie pas.

L'Esprit du pardon, qui résout tout dans la concorde, nous pousse à refuser d'autres voies: celles hâtives de celui qui juge, celles sans issue de celui qui ferme toutes les portes, celles à sens unique de celui qui critique les autres. L'Esprit nous exhorte, au contraire, à parcourir la voie à double sens du pardon reçu et du pardon donné, de la miséricorde divine qui se fait amour du prochain, de la charité comme «unique critère selon lequel tout doit être fait ou ne pas être fait, changé ou pas changé» (Isaac de l'Étoile, *Discours* 31). Demandons la grâce de rendre toujours plus beau le visage de notre Mère l'Église en nous renouvelant par le pardon et en nous corrigeant nous-mêmes: ce n'est qu'alors que nous pourrons corriger les autres dans la charité.

Demandons-le à l'Esprit Saint, feu d'amour qui brûle dans l'Église et en nous, même si souvent nous le couvrons de la cendre de nos péchés: "Esprit de Dieu, Seigneur qui te trouves dans mon cœur et dans le cœur de l'Église, toi qui conduis l'Église, façonne-la dans la diversité, viens! Pour vivre, nous avons besoin de Toi comme de l'eau: descends encore sur nous et enseigne-nous l'unité, renouvelle nos cœurs et enseigne-nous à aimer comme tu nous aimes, à pardonner comme tu nous pardonnes! Amen".

© *Librairie éditrice du Vatican*

